

Magazine



Téléphoto par Steven Bell

Julie Béchard sur un rythme contemporain! (page 3)



Les promesses de Mario Chenart

Après s'être distingué, en 1990, comme le grand «médaillé» du Festival de la chanson de Granby avec trois distinctions, Mario Chenart arrive enfin au grand public avec un premier album, éponyme, et un spectacle qui risquent de le propulser rapidement parmi le club très sélect des excellents auteurs-compositeurs-interprètes de sa génération. Car, à 31 ans, sous des allures d'enfant sage bien scolarisé, Mario Chenart est plein de promesses! Il se raconte à Pierrette Roy en page 2.

Mario Chenart a su franchir des pas salutaires

□ L'auteur-compositeur-interprète a taillé sa place dans la haute sphère de la belle chanson française

chanson

Pierrette ROY

«À cause du besoin d'affirmation au Québec on a le sentiment, en chantant en français, de participer à la culture, même si on ne chante pas avec un drapeau à côté de soi.»

Ce choix, l'auteur-compositeur-interprète Mario Chenart l'a fait après quelque cinq années de travail en anglais, notamment avec le groupe Modern man, et n'en éprouve pas le moindre regret.

Comment le pourrait-il puisqu'il lui a permis de s'imposer comme le grand «médaillé» du Festival de la chanson de Granby, édition 1990, en remportant à la fois le prix du meilleur auteur-compositeur-interprète, celui de la meilleure chanson avec «Graffiti» et celui de la presse.

Deux ans et beaucoup de travail plus tard, du travail qui l'a amené un peu partout sur les scènes du Québec et même de l'Ontario, où il a composé et interprété les chansons françaises d'un opéra rock bilingue «Zone de stress», destiné au milieu scolaire et portant sur les abus de drogue, Mario Chenart arrive avec son premier disque solo sur étiquette «Fono», et un spectacle qu'il offrira un peu partout, dont au Vieux Clocher de Magog, les 27 et 28 novembre prochains.



Mario Chenart: «Il n'y a rien qui tombe du ciel pour personne».

côtés des Michel Lalonde — l'ex-Garolou dont il dit qu'il est une sorte de grand frère pour lui et, surtout, son professeur dans les ligues majeures —, Gaston Mandeville, Belgazou ou Papparazzi, de même qu'il a assumé les premières parties de nombreux spectacles dont celui de Céline Dion, Luc de la Rochelière ou Pierre Flynn.

Après avoir quitté l'université, il a même fait la tournée des clubs Top 40 avec un groupe dont les membres teignaient leur chevelure...!

La rupture

«Faire de la musique en anglais, c'était pour moi véritablement offrir un produit, dans le sens commercial du terme. J'ai toujours pris la musique francophone très au sérieux et j'en avais peut-être, jusqu'à ces dernières années, une vision un peu trop académique. Je constate que j'ai commencé à développer une viscéralité avec cette musique.»

Mais il aura fallu au compositeur; pour arriver à cette démarche, l'échec retentissant d'un premier disque du groupe Modern man dans lequel il travaillait avec Mario Samson.

«Après deux années et demie de travail qui n'aboutissaient sur rien, j'ai dû prendre une grande décision parce que j'avais le sentiment que nous partions notre affaire par en haut alors qu'il fallait plutôt commencer par la base, sur le terrain. Et la fin de 1988 a représenté pour moi la rupture avec tout le monde, la perte de confiance en moi-même et en beaucoup d'autres et, pour finir, mon départ de Québec pour m'installer à Montréal et changer d'air.»

Ce déracinement a d'ailleurs semblé tout à fait salutaire au musicien puisqu'il l'amenait à reprendre, en solitaire, la route des bars accompagné de sa seule guitare.

«C'est là que j'ai vraiment appris la vie car j'y ai reçu une leçon d'humilité qui a transformé mon écriture. Précédemment, mon rapport à la musique était très mental et exigeait des bandes sonores très sophistiquées, comme support sur la scène. J'ai pris conscience que

l'écriture ne dépend pas de l'emballage et cela m'a forcé à la simplicité, dans ma façon d'aborder les choses. J'ai travaillé de plus en plus vers la réduction, vers l'efficacité, comme en témoigne ma chanson «Graffiti» qui s'est distinguée à Granby, avant de devenir la chanson-thème de la série du même nom à Radio-Québec. Et le succès de cette chanson témoigne que ma démarche était la bonne.»

Du millage dans la plume

Pour Mario Chenart, toutes les expériences, aussi variées soient-elles, qu'il a cumulées au cours de cette dizaine d'années d'apprentissage lui ont, ainsi qu'il l'exprime lui-même, «donné du millage de plus dans la plume» et ont contribué à enrichir ce premier album dont il est, visiblement et avec raison, très fier.

Car, «Chenart» le disque, c'est la santé et l'enthousiasme qui s'expriment en musiques, sur de beaux textes très poétiques, qui semblent couler de source.

«Lorsque j'écris, je garde toujours en tête mon spectacle car ce sont les réactions que j'obtiendrai, du public, qui me diront si j'atteins la simplicité pour laquelle j'ai opté. Le disque, c'est un support alors que le spectacle, c'est un exercice qui ne pardonne pas car les rappels ne sont jamais orchestrés dans un bureau de marketing.»

Seul sur scène en compagnie du guitariste Bruce Jackson, bien connu du milieu musical estrien pour avoir roulé sa bosse chez nous un long moment, Mario Chenart offrira au public estrien en fin de semaine prochaine sa vraie rentrée sur scène, avant de l'offrir aux Montréalais au début de décembre.

C'est un moment qu'il attend avec enthousiasme car lui permettant de prendre contact avec du monde et lui donnant l'opportunité de «mettre ses trippes sur la table».

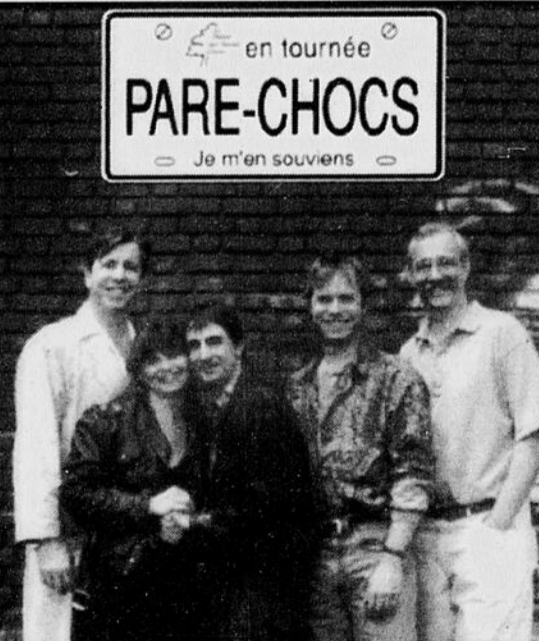
«Dans ce métier, je sais que je n'ai pas fini de ramer. Je suis prêt à continuer à le faire car je sais qu'il n'y a rien qui tombe du ciel, pour personne!»

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie

Vidéotron présentent

PARE-CHOCS raconte l'histoire d'un enfant qui naît en catastrophe sur la banquette avant de la Chevrolet Camaro de ses parents. Ces derniers appellent leur fils «Chevy» bien entendu, et l'enfant entretient avec la Chevrolet qu'il ne quitte jamais, une relation tendre et complice.

La pièce démarre en trombe et garde son rythme jusqu'aux derniers moments. Les situations cocasses et les gags se succèdent à toute allure et le public est tenu en haleine, et en fou rires du début jusqu'à la fin.



Une pièce de DENIS BOUCHARD et RÉMY GIRARD
Avec DENIS BOUCHARD, GUYLAINE TREMBLAY, NORMAND CHOUMINARD, GUY MIGNAULT, MARTIN DRAINVILLE

MARDI et MERCREDI - 1er et 2 DÉCEMBRE - 20 H

Achetez au 820-1000

Salle Maurice O'Bready CENTRE CULTUREL Université de Sherbrooke

Une collaboration de:



TELE 7

La Tribune CHLT 63AM

Rouler sa bosse

Et, à 31 ans, sous son allure d'enfant sage bien scolarisé — n'a-t-il pas commencé un cours universitaire en criminologie — à l'Université d'Ottawa tout en pratiquant sa musique pour payer ses études avant de tout laisser tomber en se disant: «je n'ai pas besoin de trois crédits de plus pour faire ma vie», — Mario Chenart possède à son actif une expérience de scène plutôt enviable.

Les bars et clubs n'ont plus aucun secret pour lui et on l'a vu, comme guitariste et choriste, aux

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie

Vidéotron

présentent

Michel Rivard

Mercredi - 9 décembre - 20 h

Un spectacle chaleureux et émouvant d'une richesse musicale exceptionnelle.

Salle Maurice O'Bready CENTRE CULTUREL Université de Sherbrooke

Achetez au 820-1000

Une collaboration de:

La Tribune

CHLT 63AM

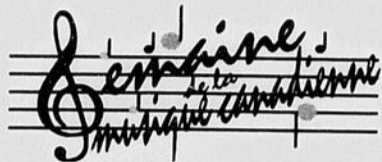
TELE 7

La percussion aux tripes

□ Julie Béchard a grandi dans un milieu qui aimait la musique. Toute jeune, elle savait qu'elle serait percussionniste

Rachel Lussier Sherbrooke

Des allures juvéniles, la réplique vive, quelques pensées excentriques, des attitudes de gamine en vacances, juste assez de trac et beaucoup d'assurance, pas un sou de prétention, un humour



finaud en contrepoint d'une capacité d'analyse fort sérieuse, Julie Béchard mène sa vie de musicienne. Comme elle mène sa vie de femme, en balançant par dessus bord ce qui lui déplaît, ce qui lui semble stupide ou qui l'empêche d'évoluer comme elle l'entend.

Têtue?

Oui.

Marginale?

Un peu.

Pas tant que ça.

À 24 ans, enceinte d'un deuxième enfant, en voie de terminer à l'Université de Montréal une maîtrise en percussion (interprétation), déjà recherchée comme interprète, professeure à l'occasion, la jeune artiste d'origine sherbrooise, qui joue notamment à l'OSS depuis qu'elle a 14 ans, n'a fait que suivre sa route.

Rien de plus.

Seulement voilà, il s'agit d'un chemin qu'elle a elle-même tracé et qui l'amène aujourd'hui à jouer avec des ensembles importants, à défendre des créations, à offrir des prestations solos.

«Je pense qu'il ne faut pas vivre à l'extérieur du monde, mais je pense aussi qu'il faut éviter de se mouler à n'importe quoi».

Dans le cadre des activités de la Semaine de musique canadienne, ce soir, samedi, Julie Béchard jouera en concert avec l'Ensemble Musica Nova et, au cours de la semaine qui vient, elle offrira en ateliers, à la Bibliothèque Éva-Sénécal, rue Marquette à Sherbrooke, des interprétations commentées, des démonstrations et échangera avec les jeunes.

«La musique contemporaine, c'est comme toute autre forme de culture. Plus tu l'approches, plus il y a de chances que tu la comprennes et que tu l'aimes. Moi, je ne suis pas née avec. Je me suis fait ouvrir les oreilles à l'Université».

La potion magique

Si Julie Béchard n'est pas née avec la musique, elle est tout de même tombée dans la potion magique quand elle était petite.

Son père, René, joue des percussions, arrange et compose à l'occasion, dirige le département de musique du Collège de Sherbrooke, est impliqué, comme sa fille d'ailleurs, dans plusieurs organismes musicaux de la région.

Pourtant, en aucun cas, Julie, non plus que sa jeune soeur Élise, également étudiante en musique, ne se sont senties forcées, poussées, bousculées.

«J'ai grandi dans un milieu où on faisait de la musique, mais surtout où la musique était aimée. À cinq ans, j'ai joué du piano, mais dès la 6e année, je savais que je voulais être percussionniste».

Rien que ça!

Un choix difficile.

La jeune Julie avait l'énergie qu'il fallait.

Et la ténacité qui allait avec.

La conscience des difficultés aussi.

«Aujourd'hui, je fais ce que j'aime. Je n'ai pas le 'char' de l'année, mon linge n'est pas à la dernière mode, je ne vis pas dans le luxe mais je suis heureuse... et je suis convaincue qu'un jour, ça va débloquer pour de bon».

Dire qu'elle était 'bolée' en sciences et qu'elle a hésité un tout petit moment entre une carrière de musicienne et une carrière de vétérinaire.

Hors sentiers

Avec pareil tempérament, faut-il s'étonner que la jeune femme ait eu du goût pour un certain... exotisme?

Sans tricher, elle admettra que le caractère parfois spectaculaire des percussions l'a attiré.

Elle dira aussi que le petit, très petit nombre de femmes s'engageant dans cette voie n'a pas été étranger à son choix.

«Je me suis dit que je voulais faire différent, et que j'en étais capable».

Confiante en elle-même.

Et curieuse. Et acharnée.

Vibraphone, marimba, combos, cloches tubulaires, tam-tam, tymbales, cymbales...



Depuis qu'elle est toute gamine, Julie Béchard navigue dans l'univers des percussions.

«Les percussions, comme la voix, sont des sortes d'instruments naturels. Les percussions existent depuis que la vie existe».

C'est peut-être pour ça qu'à entendre Béchard, on a le sentiment qu'elle ne finira jamais de découvrir toutes les subtilités d'instruments qui, plus que d'autres, exigent une forme physique parente de celle de l'athlète.

«C'est ça qui me fascine. La diversité des instruments, les exigences physiques font en sorte que dans ma pratique journalière, je ne m'ennuie jamais».

L'artiste l'admettra d'emblée, la musique contemporaine a non seulement donné un nouveau souffle aux percussions, mais elle leur

offre souvent une place de choix.

«Au Canada, au Québec, nous avons des compositeurs intéressants».

Même si elle adore la musique de chambre, la musique symphonique, le jazz — elle chante d'ailleurs dans un groupe vocal voué au jazz — et parfois le pop, Julie Béchard se reconnaît un certain penchant pour les musiques d'aujourd'hui.

«Moi, je veux me spécialiser dans tout! Sans blague, c'est une musique qui éclate plus. Elle est significative de son époque. Mais peu importe le contexte, elle devient intéressante quand elle relève d'une recherche intérieure honnête. Mais il faut savoir écouter. Les musiques de films sont des musi-

ques tout à fait contemporaines et pourtant, personne ne saute!»

Selon Julie Béchard, la musique contemporaine, la bonne, mérite une place de choix dans le cœur des mélomanes.

L'usage de plus en plus courant des percussions comme instruments solo plaît aussi à la musicienne.

«Parfois il m'arrive de faire vivre la musique en partant de mes émotions et parfois, c'est l'inverse, c'est la musique qui me permet de livrer mes émotions».

De quoi ne pas imaginer vivre sans musique.

«C'est un peu plus long que dans d'autres métiers, il faut se faire une place. À 24 ans, j'ai bien l'intention de creuser la mienne!»

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie Vidéotron présentent

MON HÉROS LINGUISTIQUE! DANIEL GUÉRARD - CITE

UNE NOTE PARFAITE POUR UN SOL MAJEUR! CLAUDE DESCHÈNES - RADIO CANADA

faute d'la fuite dans les idées!

SOL

SOL AUSSI UNIVERSEL QUE L'O SOLE MIO DE LA CHANSON! JOCELYNE LEPAGE - LA PRESSE

POUR LA POÉSIE DES MOTS, LA TENDRESSE, ET L'EMERVEILLEMENT! JEAN CHEVALIER - CKAC

SPECTACLE EXTRAORDINAIRE! UN MAGICIEN DES MOTS, SOL À SON MEILLEUR! FRANCINE GRIMALDI - CBF BONJOUR

MARDI - 8 DÉCEMBRE - 20 h

Salle Maurice-O'Bready CENTRE CULTUREL Université de Sherbrooke

Une collaboration de LaTribune CITE 102.7 FM

Achetez au 820-1000 TÉLÉ 7 CHLT 63AM 48301

L'interurbain Bell présente

LES GRANDS EXPLORATEURS

CE SOIR

LE RHIN LA VIE D'UN FLEUVE

SAMEDI 21 NOVEMBRE 20h30

Güichets ouverts du lundi au vendredi de 13h à 21h et samedi de 9h à 21h

CENTRE CULTUREL Université de Sherbrooke, Salle Maurice-O'Bready 2 500, boul. de l'Université Commandes téléphoniques : **820-1000**

48302

De l'introspection à la grande réconciliation...

□ La comédienne sherbrookoise Denise Provencher revient sur scène

Pierrette ROY

Sherbrooke

Pour la comédienne sherbrookoise Denise Provencher, le spectacle «Urisse — la faute —» qu'elle a écrit et mis en scène constitue l'aboutissement de six ans et demi de travail et de réflexion: une tâche d'introspection qui l'amène aujourd'hui à la grande réconciliation.

Troisième spectacle qu'elle concocte en autant d'années, sa

théâtre

démarche a pris, sans qu'elle l'ait au départ appréhendé de cette façon, la forme d'une trilogie dont elle offrira, du 27 au 29 novembre inclusivement, au Théâtre du Parc Jacques-Cartier, le tout dernier volet et où elle partagera la scène avec le comédien Hugues Bergeron.

Pour Denise Provencher, la quête s'est d'abord appelée, en 1990, «Offeranda», une production dans laquelle, avec sa propre voix poétique, elle explorait la notion de désir. Puis il y eut en 1991 «La femme singulière», un radio-théâtre dans lequel, sur un texte de Hélène Ouvrard, l'amour idéal se confrontait à la réalité pour, finalement, se conclure avec «Urisse — la faute —».

Elle dit: «Offeranda» devait me donner la libération mais mon intervention s'est finalement limitée à l'esprit, sans rejoindre le corps, explique la comédienne. Puis, «La femme singulière» m'a permis de cheminer vers le corps et vers la possibilité de réconciliation, mais à travers un texte qui n'était pas de moi. Avec «Urisse — la faute —», j'y parviens.

Interdit et réconciliation

Utilisant l'une des appellations de la divinité de la terre, «Uris», un mot qu'elle a trouvé dans un seul dictionnaire français-latin, qu'elle a réécrit à sa façon et qui symbolise ici le corps, la chair, la passion, Denise Provencher explore à travers ce spectacle le désir de la femme confrontée à l'interdit, inscrit dans notre pensée judéo-chrétienne.

«J'y aborde une très vieille histoire, propre au collectif féminin, qui est celle de la faute, l'interdit au corps, au désir, à la puissance de la passion de la femme et à son pouvoir de transformation, à travers une passion amoureuse qui a mis une femme en contact avec le sacré. La démarche entraîne une réconciliation entre le masculin et le féminin que l'on porte tous en soi, à la fusion et à la reprise par la femme du droit d'être, de vivre. Et, pour moi-même, comme comédienne, cela signifie également le droit d'être artiste.»

Pour arriver à cet aboutissement, Denise Provencher concède qu'elle a dû cheminer très loin dans son processus de mise à nu, situant son geste en terme d'humilité, de foi et de sacré inscrit dans la générosité.

«C'est une démarche qui tient à la fois du féminin, dans sa part d'instinct et d'intuition, et qui



(téléphoto, par Claude Poulin)

Denise Provencher: «avec «Urisse — la faute —», je pense atteindre le collectif féminin.

tient aussi du masculin dans sa part de risque. Ce spectacle me fait très peur. Je ne sais pas ce qui va se passer sur scène. Car si la toile de fond est bien délimitée, j'ignore encore quelles couleurs prendra le tout. Je suis néanmoins confiante, mais je demande l'indulgence du public.»

Parrainée par le groupe Ballen-

son mais maître d'oeuvre en matière de production du spectacle — à cet égard, la comédienne reconnaît volontiers que la part masculine, dans tout le risque que cet aspect comporte, est importante! —, Denise Provencher sait compter sur la musique originale d'Alain Tremblay, qui l'avait également accompagnée dans sa précédente démarche.

Scénaristes,
Réaliseurs,
Producteurs
de 18 à 35 ans !

PROGRAMME D'AIDE AUX JEUNES CRÉATEURS DU CINÉMA

Ce programme s'adresse aux jeunes artisans du cinéma (18 à 35 ans) pour les quatre volets suivants:

- 1 DÉVELOPPEMENT DE PROJETS
- 2 PRODUCTION
- 3 DISTRIBUTION
- 4 PERFECTIONNEMENT



POUR RENSEIGNEMENTS:

SO GIC

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
DES INDUSTRIES CULTURELLES
QUÉBEC

PROGRAMME D'AIDE AUX
JEUNES CRÉATEURS DU CINÉMA
1755, boulevard René-Lévesque est
Bureau 200
Montréal (Québec) H2K 4P6
Tél.: (514) 873-7768
Télécopieur: (514) 873-4388
INWATS: 1-800-363-0401

FRANÇOIS MASSICOTTE

présenté par
Vidéotron

Les caisses populaires
Desjardins de l'Estrie

billets en vente
aujourd'hui 9 h

10, 11 et 12 DÉCEMBRE
20 h

Une collaboration de:

Salle Maurice-O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

TELE 7 LaTribune

Achetez au 820-1000

CHLT63AM CITE 102.7 FM

Les caisses populaires
Desjardins de l'Estrie

Vidéotron
présentent

U.S. QU'ON S'EN VA?

AU PROGRAMME:
Les plus grands monologues de
sa carrière, retravaillés, recollés
neuf.

LE JEUDI
ET
LE VENDREDI
3 et 4 décembre
à 20 h

Achetez au 820-1000

Salle Maurice-O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

YVON DESCHAMPS

Une collaboration de:

LaTribune CHLT63AM TELE 7 CITE 102.7 FM

Les nombreux registres de Linda Sorgini

théâtre

Pierrette ROY

Son rôle de Manon, dans le téléroman du même nom, a décidément fait connaître la comédienne Linda Sorgini d'un très vaste public, impact télévisuel impose. Pourtant, déjà, ce rôle est bien loin d'elle même si, pour le public, il lui reste encore collé à la peau, malgré toutes les années et les nombreux rôles subséquents, et cela l'a amenée à sélectionner encore plus soigneusement que jamais les différents personnages dans lesquels elle s'investissait.

Ainsi, notamment, ceux qui ont eu l'opportunité de voir l'an dernier «Les palmes de M. Shutz» ont pu apprécier son brio et la justesse de son accent polonais dans le rôle de Marie Curie. Plus récemment soit la semaine dernière, elle a brillé à Sherbrooke dans le rôle de Bérangère de la pièce «La maison cassée» de Victor-Lévy Beaulieu. La pièce sera présentée, dans le cadre de sa tournée, au Centre culturel de Drummondville le 28 novembre prochain.

«Je peux être une fille sympathique qui parle fort et qui rit fort, comme l'était Manon. Mais je peux faire autre chose que la comique, qui fait rire, explique-t-elle au cours d'une brève entrevue avant la présentation de la pièce. Car dans cette production qui est sombre, j'incarne un personnage très dramatique, qui exige que j'aie chercher en moi des avenues nouvelles. De toutes façons, au

théâtre comme à la télé, je vis toujours les choses de cette façon car, si un personnage ne nous parle pas, on ne peut pas être bon à l'interpréter.»

Même en publicité, souligne-t-elle, elle doit aimer l'image qu'elle va dégager, sinon elle ne s'embarque pas.



Aux yeux de Linda Sorgini, il y a autre chose que le métier, dans la vie.

De job en job

Elle reconnaît pourtant qu'à cette époque de sa vie, comme toutes les comédiennes qui sont âgées de 30 à 45 ans, les rôles sont plutôt rares.

«On ne peut pas être encore une mère d'adolescent et on ne peut plus jouer la jeune première, même si je me sens dans le bel éclat de ma maturité. Mais je ne m'en fais pas pour le lendemain, je prends un rôle à la fois, d'autant plus qu'au Québec, on ne fait pas carrière mais on roule de job

en job. Et si cela n'allait plus, je ferais autre chose.»

Comme s'occuper de son enfant, de son chum, ou retourner éventuellement aux études.

«C'est certain, je suis heureuse dans ce métier même s'il y a des

choses que je voudrais y changer, comme on ne vit tous, chacun dans notre profession. Mais je ne continuerai jamais à pratiquer un métier qui me rend malheureuse, car je considère qu'il y a autre chose dans la vie.»

3 000 POINTS OFFERTS, CETTE SEMAINE, DANS LA TRIBUNE

Si vous êtes membre du CLUB, entrez les codes suivants:
Sinon composez, à Montréal le 251-8688 ou, sans frais le 1-800-563-8688

La Tribune

LIRE LA TRIBUNE N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI EXCITANT DANS LA TRIBUNE

Voici les 4 codes qui doivent être entrés le dimanche seulement

10645572

18485634

83256252

63747400

MAINTENANT OUVERT!

le plus beau salon du billard en estrie

Tenue soignée appréciée.

SERVICE DE BAR

La terrasse du billard

128, rue Wellington Sud, Centre-ville, 562-1564

DERNIÈRE CHANCE DE VOIR RICHARD SEGUIN



Aux portes du matin

QUATRE FÉLIX!

SPECTACLE DE L'ANNÉE
INTERPRÈTE MASCULIN
CHANSON POPULAIRE
ALBUM POP-ROCK

CA VA ÊTRE LE SUPER PARTY!

LE VENDREDI 27 NOV. À 20 h 00

SALLE MAURICE O'BREADY

Achetez au 820-1000

Présenté par:

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie

Vidéotron

La Tribune

CHLT 63AM

TÉLÉ 7

PRIX ÉTUDIANT: 18\$

Ensemble Musica Nova et Société Radio-Canada

présentent

Fête de la musique contemporaine du Québec

Denis Gougeon, Jacques Héту, Otto Joachim, Andrew P. MacDonald, Roger Matton, Isabelle Panneton, Claude Vivier



Interprètes: Eleanor Gang, soprano; Julie Trudeau, violoncelle; Annick Lessard, flûte; Andrew MacDonald, guitare; Julie Béchar, Percussions; France Dupuis et Brigitte Poulin, piano

Le dimanche 22 novembre 1992

20 h 00

Salle Bandeen, Université Bishop's

15\$ / 5\$

Renseignements et réservation de billets: 821-4101

OUVERT 7 JOURS 7 SOIRS, MÊME LE DIMANCHE

ARCHAMBAULT

LIVRES • MUSIQUE • MAGAZINES
LA PLUS GRANDE MAISON DE LIVRES, MUSIQUE ET MAGAZINES DE LA RÉGION



LE GUIDE DE L'AUTO 1993

Ord. 19,95\$
SPÉCIAL

11 95\$

Promotion en vigueur jusqu'au 22 novembre 1992

330, rue des Érables, Sherbrooke



BAZAAR
Ord. 29,95\$
SPÉCIAL

22 95\$

LA MAISON DU CINÉMA
63 rue King Ouest

PRIX D'EXCELLENCE 1992
ENTREPRISE CULTURELLE DE L'ANNÉE

566-8782

LA CINÉ-CARTE: 10 FILMS POUR 40\$

"UN CHEF-D'OEUVRE
FOLLEMENT ROMANTIQUE!"
- Pat Collins, WWOR-TV, New York

16
ANS +
HORREUR
ÉROTISME



UN FILM DE
FRANCIS FORD COPPOLA

Dracula
DE BRAM STOKER EN VERSION
FRANÇAISE

COLUMBIA
PICTURES

TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:20

SAM. DIM.: 1:00 - 3:20 - 7:00 - 9:20

GÉRARD LANVIN
BÉATRICE DALLE

LE PLUS MUSICAL
DES FILMS DE
CLAUDE
LELOUCH
ALLEGRO
films distribution

**LA BELLE
HISTOIRE**

TOUS LES SOIRS: 7:30

SAM. DIM.: 2:00 - 7:30



"Un film intelligent,
drôle, tendre, magique,
important et vraiment
incontournable."

Huguette Roberge, La Presse

**Le Côté
Obscur
du
Coeur**
(El Lado Oscuro del Corazon)

v.o. espagnole avec sous-titres français

TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:25

SAM. DIM.: 1:00 - 3:25 - 7:00 - 9:25

"LA GRANDE COMÉDIE AMÉRICAINE EST ARRIVÉE!"
-Scott Patrick, KUSA-TV, DENVER

"UNE SATIRE DU
HÉROS 'MADE
IN THE USA.'"
- Journal de Montréal

DUSTIN HOFFMAN GEENA DAVIS ANDY GARCIA



HÉROS
version française
de HERO

TOUS LES SOIRS: 7:00

CINÉMA CAPITOL
59 KING EST - 565-0111

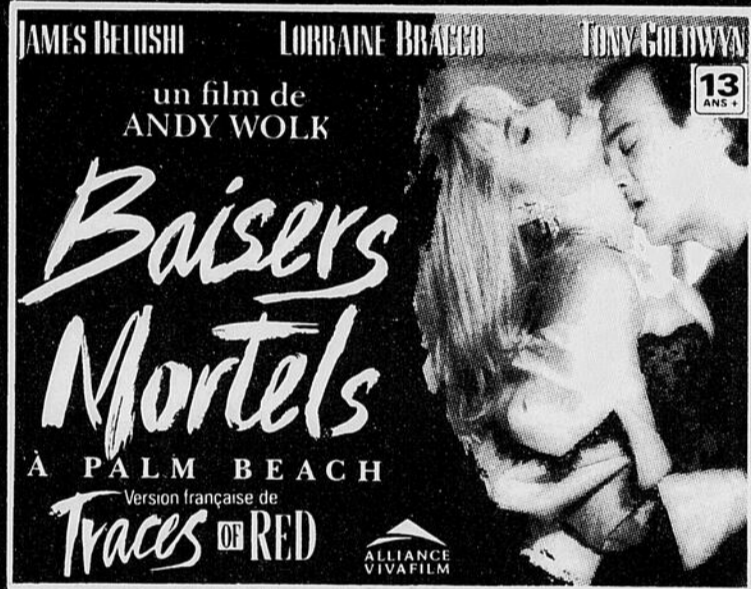


Ne jamais
la perdre de vue.
Ne jamais
relâcher sa surveillance.
Ne jamais tomber en amour.

LE
GARDE DU CORPS
KEVIN COSTNER WHITNEY HOUSTON

VERSION FRANÇAISE DE "THE BODYGUARD"

DÈS LE 27 NOVEMBRE



JAMES BELUSHI

LORRAINE BRACCO

TONY GOLDWIN

un film de
ANDY WOLK

**Baisers
Mortels**
À PALM BEACH
Version française de
Traces of Red

TOUS LES SOIRS: 7:10 - 9:15

SAM. DIM.: 1:10 - 3:15 - 7:10 - 9:15

"LE FILM LE PLUS EFFRAYANT DEPUIS
'LE SILENCE DES AGNEAUX'."

- Tony Timpane, FANGORIA

"CANDYMAN" TISSE UNE INTRIGUE
SERRÉE QUI DONNE DES FRISSONS.

CINEFANTASTIQUE

CRÉÉ PAR UN MAÎTRE DE L'HORREUR, CLIVE BARKER

CANDYMAN

LE SPECTRE MALÉFIQUE
PolyGram EN VERSION
FRANÇAISE



DISTRIBUÉ PAR LES FILMS
COLUMBIA TRI-STAR DU CANADA

TOUS LES SOIRS: 7:15 - 9:15

SAM. DIM.: 1:15 - 3:15 - 7:15 - 9:15

SI VOUS DEMEUREZ À MOOREHIGH ET QUÉ VOUS TOMBEZ
MALADE, VOUS DEVRIEZ PRIER POUR MOURIR RAPIDEMENT...



DR GIGGLES

UNE PRESCRIPTION
TERRORISANTE

LARGO

CINÉMA CAPITOL
59 KING EST - 565-0111

TOUS LES SOIRS: 9:15

Plus près de
Black Sabbath

pop rock

Par la Presse Canadienne

«J'espère qu'il existe une autre région qui produit de bons groupes», lance sans hésitation Layne Staley, le chanteur d'Alice in Chains, quatuor métal du pays des merveilles rock: Seattle.

Staley en a tout simplement marre qu'on l'associe au «Seattle sound», ce groupe dont la presse spécialisée fait ses choux gras depuis l'an dernier, lorsque Nirvana a pris le monde par surprise avec l'album «Nevermind».

«Je n'aime pas certains aspects de tout cela, comme la classification», a-t-il expliqué récemment à Fort Lauderdale, en Floride, où Alice in Chains s'appêtait à reprendre la route. Le groupe est composé de Staley, 25 ans, le guitariste Jerry Cantrell, le bassiste Mike Starr, et le batteur Sean Kinney, tous trois âgés de 26 ans. «Nous ne sonnons pas comme Pearl Jam et Nirvana, ou encore Soundgarden.»

De fait, Alice in Chains doit certainement plus à Black Sabbath, groupe britannique initiateur du «heavy metal» à l'aube des «seventies», qu'à la filière Seattle.

«Je suis un grand fan de Sabbath. Ce sont eux qui m'ont inspiré à chanter», s'enthousiasme d'ailleurs Staley. «La voix d'Ozzy (Osbourne) est celle que j'imitais à mes débuts.»

L'ex-chanteur de Black Sabbath ne pouvait donc errer lorsqu'il a récemment invité ses émules à assurer la première partie de ses concerts. Et pour les quatre d'Alice, «ce fut la plus grande des sensations».

Layne Staley se remet en ce moment de fractures à un pied résultant d'un accident de véhicule tout-terrain, ce qui le contraint à monter sur scène avec des béquilles. «Je n'en ai plus qu'une depuis aujourd'hui et j'ai même pu tremper un pied dans la mer.»

Il se remet surtout d'une sale relation avec la drogue et ses préoccupations à ce sujet transpirent nettement des textes très noirs de «Dirt», le nouvel album qui aurait tout aussi bien pu s'appeler «Drugs and Depression».

«Au moment d'écrire l'album, et même avant, il y avait beaucoup de drogue et de problèmes reliés. Nous avons écrit là-dessus. Nous ne regrettons rien, précise-t-il toutefois. Ce fut une expérience instructive.»

«Maintenant, je crie. Ça m'aide... Ça m'aide à demeurer à l'écart des drogues. Ça me rappelle le mauvais moment que j'ai passé. C'est donc très thérapeutique.»

Quelques journalistes ont toutefois mal interprété le propos de «Dirt». «J'ai lu des critiques affirmant que l'album est en faveur de l'héroïne alors que c'est le contraire. Je chante nettement contre la drogue.»

«Malcolm X» enfin soumis au jugement du public

cinéma

John HORN

Los Angeles (AP)

Après des mois d'une campagne publicitaire presque sans pareille, le dernier «Spike Lee» est arrivé: le «Malcolm X» du réalisateur américain sortait en effet cette semaine dans plus de 1200 salles des Etats-Unis, et du Canada, déjà précédé par une polémique, à la grande satisfaction des vendeurs de gadgets.

Les autorités ont pris leurs précautions pour la sortie de cette biographie filmée du dirigeant noir des années 60, d'une durée totale de 3 h 21 et au budget de 42 millions de dollars. La police de Los Angeles prévoit ainsi dépêcher des patrouilles supplémentaires dans les cinémas «à risques», tandis que la Warner Bros fournit des moyens de sécurité à tous les cinémas en faisant la demande.

Marvin Worth, producteur, espère que le public saluera le film par des acclamations et non par la violence. «Je suis inquiet, mais je ne pense pas que ce film est incendiaire ou incite à la violence. Il ne s'est rien passé pour Jungle Fever

et Do the Right Thing alors que tout le monde disait le contraire.»

Dès 1990, «Malcolm X» avait déclenché une controverse lorsque Spike Lee avait remplacé Norman Jewison pour tourner le film. Certains avaient alors craint que Lee ne fasse un pamphlet de la vie du dirigeant noir assassiné en 1965, à Harlem, à l'âge de 39 ans par des militants de la Nation de l'Islam. Il semble toutefois que le cinéaste soit resté très proche de «L'auto-biographie de Malcolm X» de laquelle le film est tiré. Spike Lee s'est cependant heurté à de nombreuses reprises avec la Warner Bros sur des questions de budget, de contenu, de longueur et de ré-

glementations.

Très attendu par les médias, le film, qui a d'ores et déjà fait le bonheur des vendeurs de T-Shirts arborant le sigle «X» — des millions de jeunes ont été transformés en publicités ambulantes — doit toutefois être consacré par le public. D'une longueur qui pourrait rebouter certains spectateurs, l'histoire de Malcolm X doit faire face à la concurrence notamment du «Dracula» de Francis Ford Coppola.

C'est Denzel Washington qui incarne le petit vendeur de drogue,

voleur et détenu devenu disciple de la Nation de l'Islam qui milite pour le pouvoir noir «par tous les moyens nécessaires». Après un pèlerinage à La Mecque, la position de Malcolm X s'était assouplie. Le dirigeant charismatique avait rompu avec la Nation de l'Islam et fondé l'Organisation pour l'unité afro-américaine en 1964. La Warner Bros compte toutefois sur une campagne publicitaire de plusieurs millions de dollars pour élargir à toutes les races l'audience de la biographie de Malcolm X, largement méconnue des Américains.



Denzel Washington incarne Malcom X, le petit vendeur de drogue, voleur et détenu devenu disciple de la Nation de l'Islam qui milite pour le pouvoir noir «par tous les moyens nécessaires».

Le renommé Norman Jewison se dévoue pour les Canadiens talentueux

Ottawa (PC)

Comme le fait Robert Redford avec ses studios Sundance, Norman Jewison a décidé d'investir temps, énergie et argent dans le cinéma de demain.

Il y a trois ans, il a fondé à Toronto, le Canadian Film Centre, endroit de prédilection pour les réalisateurs, scénaristes et concepteurs d'un océan à l'autre.

«L'idée me tracassait depuis un bon bout de temps, dit Norman Jewison. Le Canada regorge de talents et on se devait de faire quelque chose. On ne peut pas toujours attendre après les gouvernements: il faut se prendre en main.»

«Ils viennent de partout au pays, a-t-il ajouté. Ils échangent des idées et écoutent attentivement des gens de métier, des cinéastes comme Jean-Claude Lauzon et Denys Arcand.»

Ses yeux scintillent dès qu'il prononce les noms de ces deux réalisateurs québécois. «Ils ont un talent gros comme ça. C'est inouï ce que

Lauzon et Arcand peuvent faire.» Tout un compliment venant d'un Canadien, parvenu à s'illustrer dans le plus important marché au monde.

De bons films

«Il est faux de prétendre que les Américains sont protectionnistes, déclare Norman Jewison. Du moins en ce qui concerne le cinéma. Ils veulent une chose, de bons films.»

En trente ans, il leur a livré la marchandise. «Tout a commencé bien innocemment, se rappelle-t-il. C'était en 1958 à New York et j'étais là pour ma série 'Your Hit Parade' et un 'spécial' avec Harry Belafonte, Jackie Gleason et Judy Garland. Tony Curtis était sur place et avait aimé mon travail. Vous allez tourner mon prochain film, m'avait-il dit. Je n'en croyais pas mes yeux.»

Trois ans plus tard, il s'est retrouvé sur le plateau de tournage de «Forty Pounds of Trouble». «Un drôle de film qui racontait l'histoire d'une petite fille.»

Il s'est ensuivi une série de films qui ont remporté passablement de succès aux guichets et mis en vedette les plus gros noms de Hollywood. «Fiddler on The Roof», «In The Heat of The Night» avec Sidney Poitier et Rod Steiger, «Jesus Christ Superstar», «A Soldier Story», «In Country», «The Russians Are Coming», «Moonstruck» avec Cher, Nicolas Cage et Olympia Dukakis et le dernier, «Other People's Money» avec Danny DeVito et Gregory Peck.

En 1987, «Moonstruck» avait valu un Oscar à Cher et Olympia Dukakis. «Elle est étrange, Cher. En allant chercher son Oscar, elle a remercié son coiffeur et sa maquilleuse. Pas un mot sur le producteur, le réalisateur et le scénariste. Mais Cher est une brillante comédienne qui sait s'adapter à toutes les situations.»

Il a dit sensiblement la même chose à propos de Danny DeVito. «Les gens ne le savent peut-être pas, Danny DeVito est un génie. Attendez de voir son film 'Hoffa'»

FAMOUS PLAYERS

Cinéma 3050 Boul. PORTLAND 565-0366 PRIX POUR 14 A 17 ANS: 5.50\$

CARREFOUR DE L'ESTRIE

STEVEN SEAGAL 16 ANS+ **UNDER SIEGE**

VERSION FRANÇAISE SAM. ET DIM.: 12h45, 2h50, 4h55, 7h00, 9h10 SEMAINE: 7h00, 9h10

Wesley Snipes 15 ANS+ **PASSENGER 57**

VERSION ORIGINALE ANGLAISE SAM. ET DIM.: 1h00, 3h00, 5h05, 7h10, 9h15 LUNDI ET MARDI: 7h10, 9h15

un film de Claude Sautet **Un Cœur en Hiver**

FESTIVAL DE VENISE 1992 PRIX DU PUBLIC, FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE QUEBEC

Emmanuelle Béart • Daniel Auteuil André Dussollier

SAM. ET DIM.: 1h00, 3h05, 5h10, 7h15, 9h20 SEMAINE: 7h15, 9h20 48460

Les Caisses Populaires Desjardins de l'Estrie

Vidéotron présentent

UN SOIR SEULEMENT AVEC...

celine dion

ARTISTE INVITÉ: **ANTHONY KAVANAGH**

LE DIMANCHE 13 DEC. 20 h 00

Achetez au 820-1000

Salle Maurice-O'Bready CENTRE CULTUREL Université de Sherbrooke

En collaboration avec

La Tribune TELÉ 7 CITE 102.7 FM ROCK DÉTENTE 47127

LA GAGNANTE DE 2 FELIX — Artiste québécois s'étant le plus illustré dans une autre langue que le français. — Album de l'année — meilleur vendeur

Les enfants d'ailleurs et d'ici

COUSTURE, Arlette, «Ces enfants d'ailleurs, Même les oiseaux se sont tus», Libre Expression, 600 pages.

PAGE, Marie, «Le Gratte-mots», éditions Héritage, collection Echos, 160 pages.

Après six années d'absence de nos librairies, même si son dernier-né, les deux tomes des «Filles de Caleb» continuait à se vendre allègrement et même, à faire des petits dont une série télévisée, voilà que la romancière Arlette Cousture revient à la

charge et nous offre chez Libre Expression le premier tome de «Ces enfants d'ailleurs» intitulé «Même les oiseaux se sont tus».

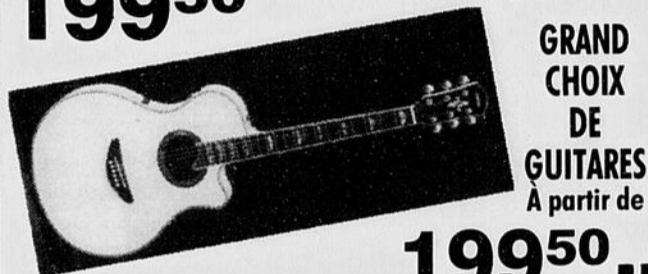
On peut comprendre les appréhensions de la romancière à se commettre à nouveau, particulièrement après le succès remporté par l'oeuvre qui l'a fait largement connaître au grand public, mais les

enfants en devenir qui s'imposent, avant le deuxième tiers du roman, comme les véritables héros que la fuite leur permettra d'être.

En parallèle, nous suivons le cheminement de Jersey qui s'est engagé dans la résistance avant de se retrouver en Angleterre, en convalescence, et celui de Jan et de Eli-

CLAVIER
YAMAHA

À partir de
19950 Avec touche pleine grandeur



GRAND
CHOIX
DE
GUITARES
À partir de

19950

**PAINCHAUD
MUSIQUE INC.**

A VOTRE SERVICE

DEPUIS 1971



Depuis
1971

825, rue Short, Sherbrooke, Québec
J1H 2E9 (819) 569-1015

livres



Pierrette
Roy

attentes ne sont pas ici déçues puisqu'elle offre une oeuvre ample, dans le sujet et la période qu'elle embrasse, en même temps que maîtrisée et passionnante.

Avec cette saga de la famille Pawulski, une famille d'origine polonaise que l'on nous introduit juste au début de la deuxième Guerre mondiale, la romancière fait revivre des événements douloureux pour de nombreuses familles étrangères qui sont venues s'installer chez nous et s'applique, dans sa reconstitution historique, à nous faire découvrir toute l'horreur vécue par des millions d'Européens pris dans la mêlée.

Et c'est avec un talent dont on ne peut nier l'extrême habileté qu'elle campe un couple, infiniment sympathique, et leurs trois sœurs, après l'assassinat de

leurs parents et celui de leur petit frère Adam, seront en fuite à travers l'Europe avant d'émigrer au Canada où les rejoindra, un peu plus tard, leur frère Jersey.

Une apparente réconciliation, après autant d'épreuves, qui aura cependant l'heur de mettre en évidence les aspirations divergentes des trois frères et soeur, qui finiront pas choisir la voie personnelle de leur accomplissement.

Le souffle puissant de la romancière ne fait, ici, en aucun moment défaut, et si on peut s'interroger quelque peu sur la finale du premier tome de ce roman qui paraît plutôt abrupte, du moins laisse-t-elle au lecteur tous les éléments pour le garder sur le qui-vive en attendant la suite.

Roman populaire parce que facile d'accès à un très large public et



traitant d'une problématique qui, toute abondamment exploitée a-t-elle été, n'a pas nécessairement révélé pour nous, qui avons pour la plupart vécu à distance ces événements, tous ses secrets, en plus de rejoindre notre réalité par ces Néo-Canadiens qu'il met en scène, «Ces enfants d'ailleurs» s'impose comme une autre réussite de Mme Cousture qu'il faut s'empresse de découvrir!

Le Gratte-mots

Bien connue pour ses interventions, très réussies, dans le domaine de la littérature jeunesse, l'auteur deauilloise Marie Page a choisi, pour son cinquième roman publié chez Héritage, un genre tout à fait original qui est celui d'un journal étudiant élaboré sur une période de deux ans dans une école de deuxième cycle de secondaire.

Et, non seulement y donne-t-elle encore une fois l'occasion à des jeunes de s'y exprimer, par sa propre voix, mais encore marie-t-elle ici avec grand bonheur plusieurs genres, plusieurs types de discours qui constituent autant de chroniques que publie, sous différentes signatures ou dans l'anonymat, le très sympathique journal.

La versatilité de son auteure, sa compréhension et sa grande sensibilité aux questions que se posent les jeunes, notamment le suicide — probablement la question la plus aigüe — à la guerre, à la pollution, au mariage et au divorce, font de cette petite plaquette un roman que les jeunes adoreront parce que leur ressemblant beaucoup.

LES CONCERTS SYMPHONIQUES
Raymond, Chabot, Martin, Paré
présentent

ENVOLÉE MUSICALE
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE SHERBROOKE

avec la participation
du
CHŒUR
SYMPHONIQUE
de
Sherbrooke



Au programme:

- REQUIEM DE FAURÉ
Solistes invités:
Yolande Parent et Érick Oland
- Création de Gilles Bellemare
- Xylo-Fun de François Dompierre
Soliste invitée:
Marie-Josée Simard,
virtuose des percussions.

Au pupitre: Marc David
Chef des chœurs: Marc Bernier
Salle Maurice O'Bready de l'Université de Sherbrooke
Samedi le 28 novembre à 20h

Billets: \$20

Réservation: 820-1000



47928



LA CORPORATION DES
METIERS D'ART
DU QUEBEC EN ESTRIE

SALON DES
METIERS D'ART
1992
20-21-22 NOVEMBRE

HOTEL DELTA
PLACE DES CONGRES
2685, RUE KING OUEST
SHERBROOKE

LE VENDREDI 20 NOVEMBRE DE 16 H 22 H
LE SAMEDI 21 NOVEMBRE DE 10 H 22 H
LE DIMANCHE 22 NOVEMBRE DE 10 H 20 H

OFFREZ-VOUS L'ORIGINALITE!

Une
collaboration
de:

ENTREE LIBRE



OHÉ!
OHÉ!

Le Mignoble du Cep
d'Argent vous invite
à venir déguster un
festin du 13e siècle,
à la cour du ROI
DEDALE 1er.

Venez rire et
manger

Durée du repas:
environ 3 heures

35\$ par personne

(taxes incluses)

Sur réservation:

864-4441

47031

LE BABILL ART CULTUREL

NDLR: Les horaires de cette page doivent parvenir avant le lundi, 17 heures, à LA TRIBUNE, 1950 rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8

EXPOSITIONS

SHERBROOKE

ART & ENCADREMENT (Place Belvédère) — Exposition des oeuvres de Nycol Larochelle et Denys Hotte. Jusqu'au 30 nov.

BANQUE DE MONTRÉAL (2239 King ouest) — Exposition des huiles de Suzanne St-Pierre.

BAR LE BOSTON — Exposition par l'artiste-peintre Denise Laperrière.

BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SENÉCAL (450 Marquette) — Hall: exposition intitulée «Voir des musiques d'ici», présentée en collaboration avec le Centre de musique canadienne. Exposition de la photo et des volumes de l'auteur du mois de l'Association des auteurs des Cantons de l'Est Jaques Michon.

CAISSE POPULAIRE STE-JEANNE D'ARC (1100 Galt Ouest) — Exposition des huiles sur toiles de Nicole Simard Larochelle intitulé «Du ruisseau au sous-bois»

CAISSE POPULAIRE ST-JEAN DE BRÉBEUF (2185 King ouest) — Exposition des peintures à l'huile récentes de Pauline Loislle. Jusqu'au 27 nov.

CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE — Hall: Exposition peintures et dessins de René Derouin. Du 22 nov. au 13 déc. Galerie d'art: Exposition par Serge Tousignant, maquettes d'acier. Du 22 nov. au 16 déc.

CENTRE D'EXPOSITION LÉON-MARCOTTE (222 Frontenac) — Exposition permettant d'apprécier la beauté complexe du corps humain en découvrant la fine pointe de la médecine actuelle. Du mar. au dim., 12 h 30 à 17 h.

COLLÈGE SACRÉ-COEUR-BIBLIOTHÈQUE (155 Belvédère nord) — Exposition des oeuvres du peintre Christian Deberdt. Jusqu'au 27 nov.

DELTA PLACE DES CONGRÈS: La Corporation des Métiers d'Art du Québec en Estrie, tiendra son Salon des Métiers d'Art le 20 nov., de 16 h à 22h, le 21 nov., de 10h à 22h, le 22 nov. de 10h à 20h.

GALERIE D'ART DUFOUR ET PELLAND (74 Albert) — Exposition par G. Fortin, R. Guillemette, D. Morin, A. Dussault, G. Roy, S. Nourry, J. Poirier, L. Fréchette, B. Isabel, R. Gosselin, J. Olivier, H. Ferdais, M. S. Breuleux, R. Turcotte, M. St-Amour, R. Desloges.
GALERIE HORACE (74 Albert) — Salle 1: Nicholas Pitre, peinture. Salle 2: exposition-bénéfice de 21 artistes du RACE. Jusqu'au 22 nov. Heures d'ouv.: mar. merc.

jeu. ven., de 12 h à 17 h; sam. et dim.: 13 h à 17 h.

KING HALL (Rue King ouest) — Exposition oeuvres récentes de Nicole St-Pierre.

LA MAISON DE L'EAU (755 Cabana) — «Une rivière pour la vie... un héritage à sauvegarder», du mar. au ven., 8 h 30 à 16 h 30. Sam. dim. 12 h à 16 h 30. La Société d'art photographique de l'Estrie tiendra une exposition. Jusqu'au 30 nov.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE SHERBROOKE (174, rue Palais). Exposition Nine M. Owens (1869-1959). Vernissage le sam. 21 nov., de 17h à 19h. Jusqu'au 31 janvier. Ouv. mardi au dim., 13h à 17h.
MUSÉE DU SÉMINAIRE (195 Marquette) — Collection permanente en ethnologie, arts et sciences naturelles. Mar., merc., jeu., dim.: 12 h 30 à 16 h 30.

RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ (455 King ouest, bureau 500) — Exposition des oeuvres récentes de Sylvie Lauzon, artiste peintre, et Julie Vanasse, aquarelliste. Jusqu'au 4 déc.

RESTAURANT HORACE (1115 King ouest) — Huiles sur toiles par Paulyne Douillard.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST (275 Dufferin) — Nouvel horaire: lun. au sam., 13 h à 17 h, mer. 19 h à 22 h.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE SHERBROOKE (275 Dufferin) — Salle 1: Exposition faisant appel à la mémoire collective «se souvenir» et revalorisant le rôle d'enseignant intitulée: «Sur les bancs d'école». Jusqu'au 28 mars. Salle 2: Exposition et vente de photographies intitulée «Des lilas et Tra La La»: Jusqu'au 6 déc. Lun. au ven.: 9 h à 12 h, 13 h à 17 h. Sam., dim.: 13 h à 17 h.

RÉGIONS

ARTHABASKA — MUSÉE LAURIER (16 Laurier ouest) Exposition oeuvres récentes d'Hélène Lemay. Jusqu'au 11 décembre

AYER'S CLIFF — GALERIE ART-MULTI (871 Main) — Exposition des huiles de Debbie Mosher. Du 16 au 30 nov.

BROMPTONVILLE — BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (133 Laval) — Exposition oeuvres récentes d'Hélène Lemay. Jusqu'au 11 déc. Ouv. lun. 14h30 à 16h30, mer. et ven. 18h30 à 21h30.

COATICOOK — MUSÉE BEAULNE (96 Union) — Expositions permanentes: salon victorien, salle à manger, chambre, salle patrimoniale de la famille Norton. Expositions temporaires: Exposition d'horloges. Text-style: matières à réflexion (artiste Grimelle),

jusqu'au 29 nov. Exposition photographies d'André Le Coz intitulée: «La mémoire de l'oeil», 25 ans d'émotion sur les scènes du Québec. Jusqu'à jan. 93.

EASTMAN—RIVERIN—AR-LOGOS (197, Ch. du lac d'Argent) — Exposition du peintre américain Norman Bluhm. Jusqu'au 30 nov.

LENNOXVILLE — MUSÉE UPLANDS (50, rue Park) — 3e exposition annuelle de la Société d'aquarelle de Sherbrooke. Jusqu'au 22 nov. «Courbes et queues d'aronde», expositions des oeuvres de Jean Allard, ébéniste-concepteur et fleurs séchées de Linda Hacche. Ouv.: du mar. au dim., 13 h à 17 h.

LENNOXVILLE — CENTRE D'ARTISTES DE L'UNIVERSITÉ BISHOP — Exposition par Jeannine Bourret, Nicole Girard, Louise Jamet, Hélène Plourde, Arlette Vittecoq et Monique Voyer. Jusqu'au 8 janvier.

NORTH HATLEY — GALERIE JEANNINE BLAIS (à l'Est Main) — Peintres naïfs du Canada, de la France et de la Yougoslavie. Gravures de Jeannine Bourret et sculptures sur bronze de Nicole Taillon. Jusqu'à la fin d'avril

RICHMOND — GALERIE COURANT D'ART (1010 Principale nord) — Exposition de l'artiste-peintre Claude Simard. Jusqu'au 22 nov. Ouv.: ven., sam., dim.: 19 h à 22 h.

ST-ADOLPHE DE DUDSWELL — MAISON DES ARTS (sous-sol Hôtel de ville Marbleton) — Exposition d'oeuvres récentes à l'huile de Madeleine Carette, Irène Roy, Madeleine Roy et Bertrand Lemelin.

ST-DENIS DE BROMPTON — STUDIO GALERIE ART NAIF (1190 Ch. Marois) — Peintures naïves du Québec, Nouveau-Brunswick, de la France et d'Haiti. Sur rendez-vous: 846-3606.

ST-ELIE D'ORFORD — GALERIE D'ART DE GALOCSY (1871 Ch. Hamel Nord) — Aquarelles par Mme de Galocsy, céramiques par G. Aronoff. Sur rendez-vous: 562-4109.

STANSTEAD — SOCIÉTÉ HISTORIQUE (9 Dufferin) — Exposition intitulée «De l'enfance à la reconnaissance» offrant un survol des habitudes et des coutumes à la fin du 19e siècle. Ouv.: lun au ven., 9h à 12h, âdh à 17h. Jusqu'au 15 déc.

VICTORIAVILLE — LE GRAVE (17 Des Forges) — «Drapeaux et autres symboles» par Luc St-Jacques. Jusqu'au 4 déc.

WATERLOO — MAISON DE LA CULTURE (441, de la Cour) — Exposition par l'artiste-peintre Lucie Lallier. Jusqu'au 7 déc.

VALCOURT — MUSÉE J. ARMAND BOMBARDIER (1001, Av. J.A. BOMBARDIER) — Exposition permanente retraçant l'histoire internationale de la monotone. Exposition maisonnettes de céramique recréant les Noël d'antan. Jusqu'à Noël.

JEUNE PUBLIC

SHERBROOKE

BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SENÉCAL (450 Marquette) — Heure du conte pour les 3 à 6 ans, accompagnés d'un parent. Sam. 21 et 28 nov., 10 h 15; mer. 25 nov., 10 h 30 et 13 h 30; pour les jeunes de 6 à 9 ans, le sam. 21 nov., à 13 h.

CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ — Passeport-Jeunesse présente le film «Chérie j'ai gonflé le bébé». Dim. 22 nov. 10h et 13h.

VARIÉTÉS

SHERBROOKE

CAFÉ DU PALAIS (184 Ruelle Whiting) — Lundis jam session avec le groupe K.G.B. le 23 nov. Le 25 nov.: Sue Medley. Le 26 nov.: hommage aux Beatles avec le groupe «Beatles forever».

POP ROCK CAFÉ (sous le bar la Malto, 202 Wellington nord) — «Jack and the box», chansonniers québécois, sam. 21 nov. Les 26, 27, 28 nov. Louis Alary, chansonnier. Le 29 nov., hommage à Roch Voisine avec Magic World. A compter de 22h30

THÉÂTRE DU PARC JACQUES CARTIER — La pièce de théâtre «Urisse la faute». Les 27, 28, 29 nov. à 20h30.

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE — Centre culturel: Richard Séguin en rappel. Ven. 27 nov., 20h. A la petite salle: Michel Forget: drôle de comique, mer. 25 nov., 20h. Auditorium de la Fac. d'Éducation: concert par la Chorale Aube nouvelle, sam. 21 nov., 20h.

RÉGIONS

MAGOG — ÉGLISE ST-JEAN BOSCO — Concert de Noël chanté par les chorales des quatre paroisses de Magog. Sam. 21 nov., 20h.

ST-CAMILLE — LE P'TIT BONHEUR (162 Miquelon) — En spectacle, le groupe Takadja. Sam. 21 nov., 20h30

MUSIQUE

SHERBROOKE

THÉÂTRE DU PARC JACQUES-CARTIER — Concert de L'Ensemble à vents de Sherbrooke avec l'artiste-invité Saxium. Dim. 15 nov., 14 h.

RÉGIONS

MAGOG — LE VIEUX CLOCHER (64 Merry Nord) — Dan Bigras, les ven. et sam. 20 et 21 nov., 20 h 30. Dans le cadre des concerts «Sons et brioches», trio de musique classique avec François Boudreau, violoniste, Julie Trudeau violoncelliste, Vincent Trépanier, pianiste. Dim. 22 nov., 11h.

LENNOXVILLE — UNIVERSITÉ BISHOP (Salle Bandeen) — Concert d'ouverture de la Semaine de la musique canadienne par l'ensemble Musica Nova. Dim. 22 nov., 20h.

RICHMOND — CENTRE D'ART (1010 Principale nord) — Concert 10e anniversaire par les Amis de la musique de Richmond. Sam. 21 nov., 20h.

CINÉMA

SHERBROOKE

CAPITOL — (59 King Est) — Tous les soirs: à 19h: «Héros»; 21h15: Dr Jeggles».

CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ — Les Grands Explorateurs présentent «Hors Série: Le Rhin». Sam. 21 nov., 20h30. Ciné-Campus présente: lundi 23 nov.: «Léolo», à 19h; «Retour à Howards End», à 21h. Les 26 et 30 nov.: «Kafka», à 19h; «Les nerfs à vig», à 21h.

LA MAISON DU CINÉMA (63 King ouest) — Salles 1 et 2: «Dracula». Tous les soirs: 19 h 00, 21 h 20. Dim.: 13 h 00, 15 h 20, 19 h 00, 21 h 20. Salle 3: «LE CÔTÉ OBSCUR DU COEUR». Tous les soirs: 19 h, 21 h 25. Sam. et Dim.: 13 h, 15 h 25, 19 h, 21 h 25. Salle 4: «BAISERS MORTELS À PALM BEACH» Tous les soirs: 19 h 10, 21 h 15. Salle 5: «LA BELLE HISTOIRE». Tous les soirs: 19 h 30. Sam et Dim.: 14 h, 19 h 30. Salle 6: «LE SPECTRE MALÉFIQUE» Tous les soirs: 19 h 15, 21h15. Sam et dim.: 13 h 15, 15h15, 19h15, 21h15.

RÉGIONS

MAGOG — CINÉMA MAGOG (12, Principale est) — Salle 1: «Les escrocs». Sem.: 19h. Ven. sam.: 19h et 21h15, dim.: 13h et 19h. Salle 2: «M. BASEBALL». Sem. 19h10; Ven. et sam.: 19 h10 et, 21 h 20: Dim. 13h30.

vins

Les vins de la région du Frioul

Il est important de signaler que les vins produits dans la région du Frioul sont commercialisés sous le nom des cépages dont ils sont issus. Ainsi, dans les blancs, on retrouve les cépages suivants: Pinot Griggio, Tocai Friulano, Pinot Bianco, Traminer, Aromatico, Risling, Italico, Malvasia, Sauvignon Blanc, Chardonnay, Ribolla Gialla et Picolli.

Pour les rouges les principaux cépages que l'on rencontre sont Cabernet Sauvignon, Merlot, Pinot Nero et Refoso dal Peduncolo Rosso.

Sept zones DOC

Le Frioul compte sept zones ayant droit à la dénomination d'Origine contrôlée (DOC). Deux d'entre elles étant considérées comme exceptionnelles; Colli Orientali del Friuli et Collio Gariziano (appelée aussi Collio) qui touchent la Yougoslavie.

Ensuite, viennent Corso, zone située sur les collines au dessus du port de mer de Trieste. Puis, Isonzo Grave del Friuli, Aquileia et Latisana. Ces dernières zones se situent en plaines.

Vins dégustés

Si dans l'ensemble, tous les vins dégustés étaient de très haute

qualité, il est à remarquer que les blancs ont été plus appréciés que les rouges.

Voici la liste des vins blancs dégustés et les noms des producteurs. Pinot Bianco Colli Orientali del Friuli de Rubini, le Pinot Griggio Collio de Pintar, le Ribolla Fialla de Snidarcig, le Tocai Friulano Collio de Livon, le Sauvignon Collio de Ca-Ronesca et le Chardonnay Grave del Friuli de la Société Coopérative Friulvini regroupant 4000 producteurs associés.

Ces vins étaient tous issus à 100 pour cent leurs cépages respectifs.

Dans les rouges, deux vins étaient présentés: le Refoso Dal Peduncolo Isonzo de Lorenzon Severino issu à 100 pour cent du cépage Refoso et le Rosso d'Orsono de Dal fiari, un assemblage de Cabernet Sauvignon (30 p.c.) Cabernet Franc (15 p.c.), Merlot (40 p.c.) de Schipettino (15 p.c.).

Un vin blanc moelleux, le Ramandolo Classico Colli Orientali des Friuli de Mangilli, est venu clore cette dégustation fort goûtée des participants.

Ces vins ne sont pas disponibles, du moins pour le moment, au Québec.

nos sorties



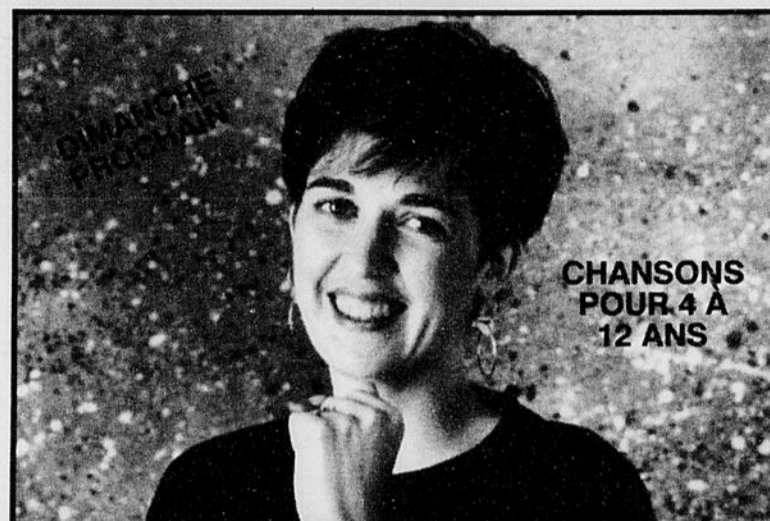
CHAT NOIR
RESTO-BAR
La place qui fait «jazzier»

Jean-Denis Dubuc
saxophoniste
reçoit cette semaine
**JEAN-JACQUES
BEAUCHAMP**
au piano

«JAMM SESSION»
(avec plus de 20 musiciens)
le dimanche
29 novembre à 14 h
au profit
du téléthon des Étoiles.

843-4337

166, rue Principale Ouest
Magog 47029



CHANSONS
POUR 4 À
12 ANS

CARMEN CAMPAGNE
DIMANCHE 29 NOVEMBRE À 14 H

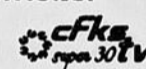
À VENIR: **FRIFE ET POUILLE**
Clowns Pour 3 à 10 ans 20 DÉCEMBRE À 14 H

AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG

Billets en vente au
restaurant 3 Marmites,
Magog et au Vieux Clocher.

La Tribune

RÉSERVATIONS:



847-0470

avec carte de crédit



47024

PROGRAMMATION

92
93

VENDREDI 4 DÉCEMBRE
20 h 00

THE GLENN MILLER ORCHESTRA



sous la direction de Larry O'Brien

Billets en vente dès le 7 novembre aux
comptoirs Admission du Centennial,
du Centre Culturel de l'Université
de Sherbrooke et du Palais des Sports.

Ce spectacle est commandité par:



CHLT 63 AM

La Tribune



THÉÂTRE
CENTENNIAL
THEATRE

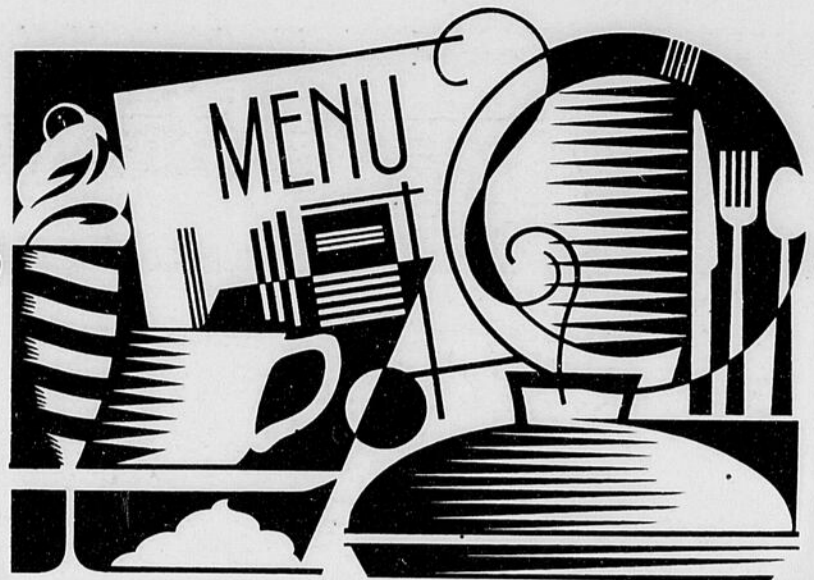
UNIVERSITÉ
BISI IOP'S
UNIVERSITY

LENNOXVILLE, QUÉBEC

RÉSERVATIONS:
822-9692

Livraison: Sherbrooke et environs
Claudette Beaudry, prop.
Tél.: 564-1441

47517



LA CUISINE RÉGIONALE

Collaboration spéciale, Sylvain Arès
Société des chefs cuisiniers et pâtisseries



Le commerce du gibier étant généralement illégal, les personnes qui ne chassent pas doivent acheter du gibier d'élevage. Deux exceptions à souligner: le caribou en provenance du Labrador et le lièvre, dont l'abondance permet une exploitation commerciale. On déniché souvent le lièvre dans les marchés publics à compter du mois de décembre, soit au moment où il est possible de le prendre au collet, puisque ses

traces sont visibles dans la neige. Un détail important: achetez frais ou congelé sous vide. Parce que les emballages habituellement utilisés en boucherie ou au supermarché ne permettent pas de conserver adéquatement la viande plus de 3 mois au congélateur. Histoire de vous initier à la dégustation de gibier, il ne vous reste plus qu'à concocter cette recette simple et succulente que je vous propose. Bon festin.

Lièvres aux pruneaux

Pour 4 à 6 personnes
Préparation: 30 min.
Macération et dessalage du lard: 1 nuit
Cuisson: de 45 min. à 1h.
2 lièvres, coupés chacun en 6 morceaux
2 branches de céleri avec leurs feuilles, coupées en dés
2 carottes, pelées et coupées en dés
2 petits poireaux, bien nettoyés et coupés en rondelles
2 oignons, émincés finement
Thym et marjolaine, au goût
1 feuille de laurier
3-4 baies de genièvre
Ecorce d'une demi-orange
Poivre de cayenne, au goût
500 ml/2 tasses d'eau
Sel au goût
1 1/4 tasse de vin rouge
250 g/1/2 lb de lard salé semi-maigre (dessalé durant la nuit), coupés en dés
125 g/1/4 lb de saindoux (ou de graisse végétale)
250 ml/1 tasse de bouillon de boeuf
24 pruneaux, dénoyautés
2 pommes pelées, évidées et coupées en quartiers
125 ml/1/2 tasse de crème à 35% m.g.
25 ml/1 1/2 c. à soupe de gelée de pomme
Important: N'oubliez pas de

faire dessaler le lard dans de l'eau froide, la veille. Faites cuire les légumes dans l'eau salée pendant une quinzaine de minutes avec les herbes, le laurier, les baies de genièvre, l'écorce d'orange et le poivre de cayenne. Passez ce bouillon au tamis; versez-le dans une terrine avec le vin rouge et déposez-y les morceaux de lièvre. Laissez mariner pendant toute une nuit, en retournant les morceaux de temps à autre.

Retirez les morceaux de lièvre de la marinade et réservez celle-ci; essuyez bien la viande. Dans une grande poêle, faites fondre le saindoux et faites-y dorer d'abord les lardons, puis les morceaux de lièvre pour qu'ils soient bien saisis; rajoutez du saindoux, si nécessaire. Mouillez les morceaux de lièvre avec la moitié de la marinade et le bouillon de boeuf. Remettez tous les ingrédients de la poêle dans la terrine avec les pruneaux dénoyautés; faites cuire le tout avec les quartiers de pommes dans un four chauffé à 375 degrés F; de 45 à 60 minutes.

A la fin du temps de cuisson, ajoutez la crème ainsi que la gelée de pomme. Remuez pour bien lier la sauce.

PROGRAMME D'AMATEURS
TOUS LES DIMANCHES
(À PARTIR DE 16 h)
\$1000 en prix
SALLE DE RÉCEPTION POUR TOUS GENRES D'ÉVÉNEMENTS.
RÉSERVEZ TÔT POUR LES FÊTES.

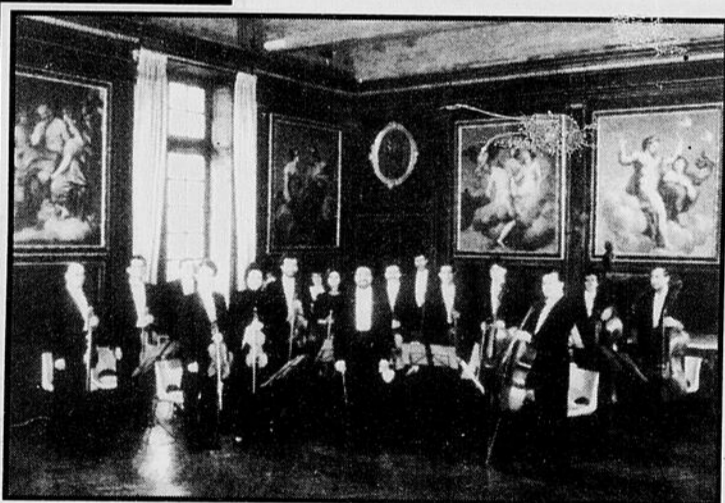
ERABLIÈRE DOYON

256, Domaine Blais (819) 346-0852
Ascot Corner (819) 562-7886

PROGRAMMATION

**92
93**

**POUR NOËL,
OFFREZ L'EXPÉRIENCE
DU CENTENNIAL !**
2 concerts, 2 réceptions
une atmosphère unique !
40\$ au lieu de 50\$



Le 18 février
l'ensemble instrumental de Grenoble

Le 27 mars
le violoncelliste
Steven Isserlis
accompagné de
la pianiste
Rena Sharon



Cette offre est commanditée par



THÉÂTRE
CENTENNIAL
THEATRE

UNIVERSITÉ
BISI IOP'S
UNIVERSITY

ENNOXVILLE, QUÉBEC

RÉSERVATIONS:
822-9692

DAN BIGRAS



20-21 novembre à 20 h 30

MARIO CHÉNART

Accompagné de Bruce Jackson



27,28 novembre à 20 h 30

Jean-Guy MOREAU



Avec CLAIRE PELLETIER et JEAN-PIERRE LAMBERT
4, 5, 11, 12 décembre, 20 h 30

HUBERT TREMBLAY

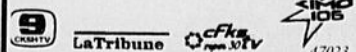


Party de Noël
18, 19 déc., 20 h 30

Le Vieux Clocher de Magog

Billets en vente au restaurant 3 Marmites, Magog et au Vieux Clocher.

RÉSERVATIONS:
847-0470





Samedi, 21 novembre, 20h30

GRANDS EXPLORATEURS, HORS-SÉRIE
LE RHIN, LA VIE D'UN FLEUVE

Grande voie de pénétration d'hier, fleuve de l'Europe de demain, le Rhin est entré dans la légende des grands fleuves. Aujourd'hui un voyage sur le Rhin est devenu un véritable pèlerinage. À la fois fabuleux livre d'images et merveilleux recueil de contes et de légendes, ce grand fleuve fut une voie royale pour le voyage des idées et des civilisations.

De la Suisse à la Hollande, séparant la France de l'Allemagne, dans le bouillonnement de l'écume roulée par le Rhin, James Mars vous fera le récit et la fureur de 30 siècles d'histoire. Billets en vente actuellement.

Dimanche, 22 novembre, 10h et 13h

CHÉRIE, J'AI GONFLÉ LE BÉBÉ

film (1h29)

Wayne travaille maintenant dans un prestigieux laboratoire de recherche. Son projet consiste à fabriquer une machine qui pourrait agrandir les objets. Notre inventeur distrait emmène au travail ses enfants. L'un deux se retrouve malgré lui le cobaye. Le bébé géant fera vivre toutes sortes d'aventures à la famille...



CINÉ-CAMPUS

Lundi, 23 novembre
 19h **LÉOLO**

21h **RETOUR À HOWARDS END**

Jeudi, 26 novembre
 19h **KAFKA**

21h **LES NERFS À VIF**

Petite Salle

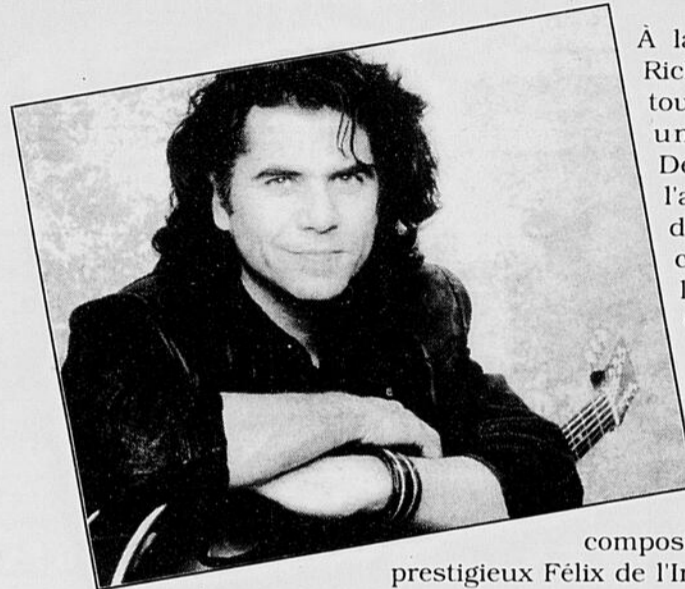
Mercredi, 25 novembre, 20h

DRÔLE DE COMIQUE

Ce spectacle conçu et joué par Martin Forget a permis à cet étudiant de l'Université de Sherbrooke d'être deuxième lors de la finale régionale des Auditions Juste pour rire 1992 en Estrie. Il était donc des 16 humoristes à faire leur numéro au Festival Juste pour rire 1992. Avec un humour visuel où sont combinés les imitations sonores et le mime, ce spectacle de Martin Forget nous propose une heure de bon rire sans bla-bla! Soyez-y!

Vendredi, 27 novembre, 20h

RICHARD SÉGUIN



À la demande générale, Richard Séguin est de retour à Sherbrooke pour un soir seulement! Décidément, 1992 est l'année Séguin! Lors du dernier Gala de l'ADISQ, ce grand artiste méritait les 4 Félix suivants: Chanson populaire de l'année avec *Aux portes du matin*, Album pop rock de l'année, *Aux portes du matin*, Spectacle de l'année auteur-compositeur-interprète et le

prestigieux Félix de l'Interprète masculin de l'année. Le sonorisateur du spectacle, Yves Savoie, se voyait

lui aussi remettre un Félix pour son travail sur l'équipe Séguin. Parce que Séguin, c'est une machine bien huilée avec des musiciens chevronnés et des techniciens hors-pair! Vrai et authentique, en toute simplicité, chacun des spectacles de Richard Séguin devient un événement. Avec une voix mature, du rythme et des ballades, des textes bien ciselés qui s'adressent à tous. Richard Séguin en spectacle: l'énergie, un magnétisme incroyable, une performance électrisante à ne pas manquer! Billets en vente actuellement.

Samedi, 28 novembre, 20h

Envolée musicale



Marie-Josée Simard

L'Orchestre symphonique de Sherbrooke nous présente son deuxième concert de la saison avec un programme plutôt inusité. En première partie, la soliste invitée sera Marie-Josée Simard, virtuose de la percussion. Elle nous interprétera une création pour instruments de percussion et orchestre de Gilles Bellemare, directeur artistique de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières. Madame Simard nous offrira aussi une oeuvre enlevée de François Dompierre *Xylo-Fun*. En seconde partie, nous entendrons le magnifique *Requiem* de Gabriel Fauré. Les solistes invités seront Yolande Parent, soprano, Érik Oland, baryton et le Choeur symphonique de Sherbrooke, ce dernier préparé par Marc Bernier. Cette agréable soirée sera sous la direction du chef attitré de l'orchestre, Monsieur Marc David. Un programme magistral à voir et à entendre! Billets en vente actuellement.

EN PRÉVENTE CE JEUDI 26 NOVEMBRE 1992

•16, 17, 18, 19 et 20 décembre **MOWGLI**

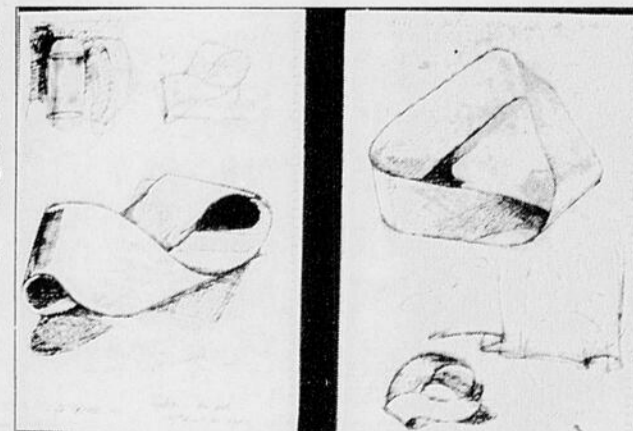
La prévente, réservée aux abonnés du Centre culturel, débute toujours le jeudi dès 9h tandis que la vente au grand public débute le samedi dès 9h.

Attention: horaire du guichet, de 9h à 21h du lundi au samedi, 1 heure avant l'activité le dimanche. Tél.: 820-1000

Galerie d'art

SERGE TOUSIGNANT, maquettes d'atelier

Du 22 novembre au 16 décembre 1992



Maquette de Serge Tousignant

L'exposition se veut une intrusion dans l'atelier de l'artiste afin d'y découvrir certains aspects de son univers de création. Le public pourra se familiariser avec le travail préparatoire à l'élaboration d'une oeuvre, à ce qui participe à sa gestation formelle et intellectuelle, à ce qu'est l'art contemporain.

«L'exposition des "Maquettes" ne cherche pas à profiter d'une curiosité bien naturelle pour la genèse d'une oeuvre, elle n'est pas non plus purement pédagogique. Ce serait là cependant une raison suffisante. Il s'agit plutôt de présenter une forme de condensé en relation de ressemblance avec le travail de Tousignant. La maquette occupe au sein du travail de l'artiste une place centrale et prépondérante.»

Serge Tousignant est un artiste qui vit et travaille à Montréal. Ses oeuvres ont été présentées un peu partout au Canada ainsi qu'en Europe et aux États-Unis. En mai dernier, le Musée canadien de la photographie contemporaine lui a consacré une exposition rétrospective.

Cette exposition a été préparée et mise en circulation par la Galerie Séquence.

La Tribune, Magazine Weekend — Sherbrooke, samedi 21 novembre 1992